

# Les nouvelles jumelles

## Wildlife XP 8x44

En 2007, nous avons salué la qualité de l'image des jumelles Steiner Nighthunter XP 8x44. Les Wildlife XP 8x44, qui les remplacent, ont conservé le même look. Seules les qualités optiques ont encore été améliorées affirme le fabricant de Bayreuth. Vérifications sur le terrain.

• Texte Charles Richter

**I** l s'agit d'un modèle destiné, selon le constructeur, essentiellement à la chasse à l'affût. Nous pouvons affirmer pour l'avoir également utilisé à la pirsch que grâce à son poids de 834 g seulement (carcasse en magnésium) et à sa bretelle avec renfort de cou en néoprène élastique, elle convient aussi parfaitement, à la chasse à l'approche. Sur le plan du design il s'agit incontestablement d'une réussite, même si les stries de préhension, sur le gainage en caoutchouc des tubes et des molettes de réglage, paraissent un peu surdimensionnées et pas judicieusement placées. D'un point de vue mécanique il s'agit d'un modèle à double pont qui permet de conserver en toutes circonstances un parallélisme parfait des deux tubes. À la prise en main, on apprécie la balance très étudiée de l'instrument qui la fait sembler plus légère encore et autorise une observation prolongée sans fatigue. On est un peu surpris de ressentir, là où reposent les pouces, un espace mou donnant une impression de manque de finition. Il s'agit en fait d'un aménagement souhaité par les ornithologues qui observent les oiseaux plus longtemps encore que les chasseurs, pour ménager des points de pression sur les pouces ! Pourquoi pas...

Le réglage de la mise au point par une molette centrale classique ne souffre aucune critique. Sur le modèle testé l'écartement interpupillaire est un peu (trop !) dur.

### Des détails améliorables

Pour l'ajustement de la dioptrie, Steiner a opté pour une bague située sur chaque oculaire, contrairement à la plupart de ses concurrents, qui eux utilisent la molette de réglage de la mise au point centrale qu'il faut tirer vers le haut. Le maniement des deux bagues est un peu dur également. Un choix sans doute délibéré pour éviter un dérèglement intempestif.

L'instrument est bien entendu doté de bonnettes réglables, par rotation, pour les porteurs de lunettes. On peut regretter qu'il n'y ait pas de positions, intermédiaires, bien marquées. On apprécie en revanche que le caoutchouc des oculaires soit muni d'ocillères rabattables pour se protéger de la lumière parasite latérale tout en déplorant que, pour les porteurs de lunettes, lorsque les bonnettes sont vissées à fond, les ocillères sont tournées à l'intérieur et ne sont alors plus d'aucune utilité. Techniquement, une solution consistant à désolidariser la protection en caoutchouc du corps de



Photo - Fabricant